

Survol à basse altitude de Nice: les précédents dans le ciel azuréen

Mis à jour le 28/08/2016 à 14:59 Publié le 28/08/2016 à 16:30

- [Nice](#)
- [Faits-Divers](#)

PAR **La rédaction** Mis à jour le 28/08/2016 à 14:59 Publié le 28/08/2016 à 16:30



Illustration.

Photo NM

Ce n'est pas la première fois qu'un avion "rase" les toits de Nice ou le col de Villefranche. A chaque fois, une très grosse

frayeur pour ceux qui se trouvaient en dessous en ce moment là.

27 AOÛT 2013

Un avion de ligne type 747 provoque ce jour-là une belle frayeur sur la plage niçoise Florida Beach. A son passage, en phase d'atterrissage, serviettes et parasols sont soufflés et baigneurs estomaqués.

"Il était autour de 15 h 20, 15 h 30, racontait à l'époque le directeur de Florida Beach, Frédéric Guillard. Cet avion est passé très proche, très bas. On aurait dit que le pilote voulait faire visiter le centre de Nice aux passagers! Il a remis les gaz. Ça a créé trois mini-tornades. Plusieurs clients ont pris peur."

Mieux, une serviette a fini sur la Prom' et une cliente a même retrouvé son sac au milieu des voies de circulation!

31 AOÛT 2000



Un Antonov 124 -plus gros qu'un 747- a créé la stupeur en survolant le centre-ville de Nice après avoir aussi mis en émoi les Villefranchois et les riverains du col de Villefranche.

L'appareil de la compagnie russe Volga Dniepr arrivait d'Amsterdam et transportait du matériel pour Alcatel Space.

L'avion est passé à 50-60 mètres au-dessus des habitations selon plusieurs témoignages.

Après enquête, il s'avéra que le maxi porteur a manœuvré trop lentement, *"est un peu sorti de l'enveloppe de trajectoire possible, se décalant de 800 m par rapport à la bordure extérieure de la trajectoire nominale"*. Il avait survolé le palais de la préfecture à 300 m d'altitude.

Ce même jour, cinq autres avions (dont un Boeing 777, un A 310 et un MD 80) avaient, avant et après l'Antonov 124, déjà survolé le centre de Nice de façon intempestive.

16 AOÛT 1999

A 23 heures 28, un MD 11, tri réacteur McDonnell-Douglas de 195 tonnes en provenance de Malaga avait effrayé les habitants de Villefranche, de la Corne d'Or et du Mont-Boron, stupéfait des milliers de Niçois abasourdis par son passage à trop basse altitude au-dessus du centre-ville.

A bord du gros porteur: le prince Fahd Ben Abdulaziz, fils du roi d'Arabie Saoudite.

A l'époque l'incident avait fait du bruit jusqu'à Paris: le ministre de l'Équipement, des Transports et du logement demanda un rapport aux services azuréens de la DGAC. Au lieu de virer à la limite ouest du cap de Nice et de coller au plus près la trajectoire dite « nominale » le MD 11 s'était présenté au-dessus de la rade de Villefranche avant de passer au-dessus du col de Villefranche. Pourquoi une telle déviation ? "A cause d'un cumul d'imprécisions", avait répondu à l'époque le chef de la subdivision études de la circulation aérienne à la Direction de l'aviation civile sud-est d'Aix en-Provence.

Après examen de la boîte noire, l'Aviation Civile affirma que l'avion était à 390 m d'altitude à 2 km de l'entrée de la rade de Villefranche, à 480 m à la verticale de la darse et à 360 m au-dessus de Nice . C'est en survolant le col de Villefranche qu'il s'était retrouvé le plus près du relief: exactement à 816 pieds soit 240 m.